

La plus grande partie de la baisse des sorties d'IDCE s'est produite dans le secteur des *finances et assurances*, où les niveaux d'investissement ont plongé de 55,5 p. 100, soit 14,2 milliards de dollars, à 11,3 milliards de dollars l'an dernier (figure 4-3). En conséquence, le secteur des *finances et assurances* est passé du premier au second rang pour ce qui est de l'investissement sortant. Le secteur qui a reçu le plus d'investissement sortant du Canada en 2003 est celui de *l'énergie et des minéraux métalliques*, où les sorties d'investissement direct ont augmenté de 10,5 p. 100, à 12,3 milliards de dollars. Ainsi, les secteurs de *l'énergie et des minéraux métalliques* et des *finances et assurances* ont respectivement accaparé 40,8 p. 100 et 37,8 p. 100 des sorties totales d'IDCE l'an dernier. Le troisième secteur en importance ayant bénéficié des flux d'IDCE est celui des *machines et du matériel*, où les investissements ont fléchi de moitié en 2003, passant de 4,6 milliards de dollars à 2,2 milliards de dollars. Pour les autres secteurs, notons que des flux d'investissement à l'étranger de 2,0 milliards de dollars sont allés aux *industries diverses* ou « *autres* » (hausse de 0,8 milliard de dollars), tandis que des flux de 1,5 milliard de dollars sont allés aux *services et au commerce de détail* (baisse de 0,2 milliard de dollars) et de 0,7 milliard de dollars aux *industries du bois et du papier* (baisse de 0,4 milliard de dollars).

L'investissement de portefeuille

En 2003, le flux d'investissement de portefeuille du Canada, c'est-à-dire les opérations internationales de Canadiens sur des actions et obligations étrangères, a diminué pour la troisième année consécutive, passant

de 63,8 milliards de dollars en 2000, à 37,6 milliards de dollars en 2001, à 25,0 milliards de dollars en 2002 et à 12,5 milliards de dollars l'an dernier. Sur cette période, il y a eu une restructuration fondamentale de la composition du portefeuille des investissements canadiens à l'étranger. Entre 2000 et 2001, les investisseurs se sont retirés des marchés des actions et des obligations en proportions égales, maintenant le ratio de 1:19 entre les obligations et les actions qui avait cours en 2000. Autrement dit, pour chaque 5 dollars de nouvelles obligations étrangères qu'ils détenaient en portefeuille, ces investisseurs ont acquis 95 dollars d'actions étrangères. Au cours de 2002, le profil d'investissement a commencé à changer au profit des obligations et au détriment des actions. Cela n'a rien d'étonnant à la lumière des nombreux cas de méfaits de sociétés qui ont été divulgués et de la correction continue des cours boursiers, notamment dans le secteur technologique. La composition des nouvelles acquisitions d'obligations et d'actions étrangères a évolué vers un ratio de 1:3 (pour chaque 5 dollars de nouvelles obligations étrangères en portefeuille, on a acquis 15 dollars d'actions étrangères). Ce mouvement s'est accéléré jusqu'en 2003 où les deux tiers des flux d'investissement de portefeuille ont abouti sur le marché obligataire, soit un ratio de 2:1 (pour chaque 5 dollars de nouvelles obligations détenues, on a investi 2,50 dollars en actions étrangères). Dans le contexte général d'une contraction des investissements de portefeuille, les achats d'actions étrangères par des Canadiens ont été inférieurs de 14,4 milliards de dollars par rapport à 2002, tandis que les achats d'obligations augmentaient de 2,0 milliards de dollars.

Le flux d'investissement de portefeuille étranger au Canada a diminué de 5,9 milliards de dollars à 15,2 milliards de dollars en 2003. Les investisseurs étrangers, qui ont acquis 3,8 milliards de dollars d'instruments du marché monétaire en 2002, en ont vendu pour une valeur de 8,2 milliards de dollars l'an dernier. Ces investisseurs ont également réduit leur portefeuille d'obligations nouvelles, de 18,7 milliards de dollars à 6,7 milliards de dollars entre 2002 et 2003. Cependant, ils ont fait un ajout significatif (de 14,3 milliards de dollars) à leur portefeuille d'actions l'an dernier, après avoir vendu pour une valeur de 1,4 milliard de dollars de ces instruments un an plus tôt.

Dans l'ensemble, après quatre années d'affilée où les flux d'investissement de portefeuille canadien à

Figure 4-3

Sorties d'investissements directs, par secteur, 2001-2003

